

Un vote ouvrier, Un vote communiste, pour faire entendre le camp des travailleurs

Suppléant



Martine Guiraud,
technicienne de laboratoire



Olivier Grimoux
technicien de mesures



Avec le soutien de
Nathalie Arthaud et d'**Arlette Laguiller**

Travailleuses, travailleurs,

Je suis une employée de la santé publique, laborantine à la retraite. Olivier Grimoux est technicien de mesures dans la métallurgie. Comme beaucoup d'entre vous, ouvriers, retraités ou chômeurs, nous appartenons au monde du travail et nous en partageons les problèmes.

Nous subissons la pression patronale relayée par le gouvernement. Dans le privé, dans le public, l'offensive est permanente pour supprimer les emplois. Et quand il y a des embauches ce sont des emplois précaires et de plus en plus mal payés. Les ordonnances Macron, nous en connaissons les conséquences. Et je sais d'expérience qu'une fois à la retraite, la galère continue, aggravée maintenant par l'augmentation de la CSG.

Et pourquoi tout cela?

Pour que les groupes capitalistes amassent des milliards de profits qui iront à la spéculation. Pour que les riches voient leur fortune grandir.

C'est à ce monde-là que Macron appartient! Il cherche à nous convaincre que ce qui est bon pour les riches est bon pour les pauvres. En quoi est-ce bon pour nous que le patron de LVMH et Carrefour, Bernard Arnault, ait vu son patrimoine s'accroître de 20 milliards d'euros l'année dernière, autrement dit de 38000 euros par minute?

Quand ces gens osent affirmer que le smic est trop élevé, que les retraités doivent se serrer la ceinture, il faut leur répondre. Il faut se faire entendre. Et affirmer qu'aucun salaire, aucune pension ne devrait être inférieur à 1800 euros net.

Les élections ne peuvent changer notre sort mais c'est important d'être le plus nombreux possible à exprimer notre refus de laisser Macron piétiner nos droits et les grands patrons imposer leur diktat sur la société. Pousser un coup de gueule, c'est bien la seule chose utile à faire avec son bulletin de vote le 11 mars prochain.

Gouvernement et patronat sont responsables du chômage! Les patrons en licenciant, le gouvernement en supprimant des postes dans tous les services publics. Par manque de personnel, on court dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les écoles, ou à La Poste. Et les postiers d'Aspet et Saint-Gaudens ont eu raison, fin 2017, de se battre pendant plusieurs semaines contre cette politique. Et comme

si cela ne suffisait pas, Macron veut encore supprimer 120000 fonctionnaires, notamment en les poussant vers le privé, alors qu'il y a 3,5 millions de chômeurs. Et tout cela pour permettre à l'État de continuer à mettre l'argent public au service des riches et des grandes entreprises.

Mettre fin au chômage? Mais il n'y a pas d'autre moyen que d'interdire les licenciements et de répartir le travail entre tous sans diminution de salaire!

Les actionnaires s'en mettent plein les poches et des travailleurs vont pointer à Pôle emploi. Ceux qui restent subissent l'aggravation de leurs conditions de travail, les horaires à rallonge, le développement de la précarité et des salaires quasiment bloqués. Voilà ce que nous vivons tous, comme ceux de Continental à Boussens, ou de Fibre Excellence à Saint-Gaudens. Il serait légitime que les travailleurs imposent le contrôle des comptes et des agissements du grand patronat.

Mon suppléant et moi sommes communistes.

Nous n'acceptons pas cette société capitaliste qui génère crises, guerres et famine d'un bout à l'autre du globe, obligeant des millions de femmes et d'hommes à fuir leur pays.

Seuls les travailleurs sont en mesure de briser le pouvoir des capitalistes et de construire une autre société fondée sur la satisfaction des besoins de l'humanité et pas sur les profits des capitalistes.

Il y a tout juste cinquante ans, en Mai 68, c'est la grève générale qui fit lâcher à De Gaulle une augmentation du smic de 35%. En 1936, c'est la grève générale qui imposa la semaine de 40 heures, les congés payés et les conventions collectives à un patronat tremblant devant les occupations d'usines. Il n'existe pas d'autre moyen de changer notre sort.

Profitons des élections pour le dire haut et fort!

Voter pour les partis qui aspirent à gouverner cette société capitaliste, c'est voter pour ceux qui nous oppriment. S'abstenir, c'est se taire!

Alors, votez et faites voter pour Martine Guiraud et Olivier Grimoux, les candidats de Lutte ouvrière, afin que se fasse entendre le camp des travailleurs!